

Tr3is créatrices à suivre



Perrine Rouillon

Dessin. Perrine Rouillon revient en librairie avec *Moi et les autres petites personnes on voudrait savoir pourquoi on n'est pas dans le livre*, vingt-deux ans après la première apparition de cette boule de traits drôle et tendre. Il s'agit du neuvième titre consacré à son personnage. La Petite Personne est un coup de crayon qui s'empare des pages d'écriture de l'auteure. Une tache noire sur fond blanc, un point d'exclamation les mains sur les hanches, un assemblage nerveux à la personnalité revêche



MOI ET
LES AUTRES
PETITES
PERSONNES
ON VOUDRAIT
SAVOIR
POURQUOI
ON N'EST PAS
DANS LE LIVRE
Éd. Thierry
Marchaisse
176 p., 19 €

et attachante. Née « sur une page d'écriture, d'une ponctuation que je traçais pour revenir à moi quand je ne trouvais pas les mots », selon l'aveu de la dessinatrice, elle est une parenthèse poétique qui dessine des sourires et interpelle sa créatrice dans de très courts dialogues et des silences. Autonome, La Petite Personne interroge, boude, contredit Perrine Rouillon, la vie et la mort, tient tête à son éditeur, s'émerveille, un brin naïve, de l'arrivée de l'amour. L'alter ego esquissé de Perrine Rouillon se promène ainsi d'aventures en déconvenues, de petits plaisirs en revendications. L'air de rien, elle secoue l'acte d'écriture de ses grands bras dégingandés, traînant derrière les Photocopines et les Ratées, le point final et le point de suspension. **A.-L. B.**



Claire Bodin

Musique. Jusqu'à ses 40 ans, Claire Bodin était une musicienne « normale » : claveciniste, enseignante au conservatoire, mère de famille. N'arrivant pas à tout concilier, elle s'est interrogée sur la vie de ses devancières, notamment les compositrices. « *J'ai découvert qu'elles étaient des centaines, à toutes les époques, souvent épouses ou filles de musiciens, créatrices malgré les obstacles. Oubliées, leur musique n'est jamais jouée.* » L'histoire de ces victimes du patriarcat, absentes de l'histoire de la musique officielle, sera son combat. En 2006, Claire Bodin commence à interpréter, avec d'autres, des œuvres de femmes de l'époque baroque (XVII^e et XVIII^e siècles). Puis, à Toulon, où elle enseigne le clavecin, elle crée en 2011 le festival Présences féminines, entièrement consacré aux compositrices, sans être interdit aux interprètes masculins. Pour bâtir le programme des sept concerts, elle doit dénicher les partitions dormant dans

les bibliothèques. Seule, elle chasse les mécènes et les subventions pour faire vivre son événement, avec un budget minimal. « *Je suis pour la parité et demande une politique volontariste pour les créatrices actuelles,* affirme la musicienne qui court les conservatoires et les colloques pour expliquer son engagement et mobiliser les jeunes filles. En attendant, quand elle disposera du temps et des moyens, de publier et d'enregistrer ce « matrimoine » musical enfoui. **Philippe Clanché**



PRÉSENCES
FÉMININES
24 mars-1^{er} avril,
Toulon.
presencesfeminines.
com



Norma

Chanson. Même si son nom circule depuis 2015, Norma débute dans la chanson. Elle s'est déjà produite en festival et a fait la première partie du duo The Dø. Mais l'artiste de 26 ans originaire de Toulouse s'est vraiment révélée à l'automne dernier avec ses cinq premiers titres (EP *Badlands*, un album autoproduit).

Norma c'est d'abord une voix, un mélange de rugosité, de sensualité et de puissance capable de transmettre une large palette de frissons. *Badlands* propose une pop mélancolique et énergique, cinq titres enveloppants, comme « Oh Lord », ou prompts à faire chanter, comme « Girl in the city ». Norma, c'est aussi une multitude de références artistiques avec, évidemment, Norma Jean Baker alias Marilyn Monroe, mais aussi Norma Desmond, du film *Boulevard du crépuscule*, de Billy Wilder. Côté chanson, son modèle absolu est Fiona Apple.

Dans son univers, Norma cite aussi pêle-mêle Alanis Morissette, Sheryl Crow, le RnB, le trip hop, la pop anglaise



EP BADLANDS
19 €

fredonnée par sa mère et le blues joué par son père, la littérature américaine, les films de Robert Altman, Jim Jarmusch, David Lynch... L'artiste aime se glisser dans les années 1950 américaines et s'inventer, loin de la réalité quotidienne, des scènes qu'elle raconte en chansons. « *En écrivant ma première chanson à 15 ans, j'ai vécu une révélation. Depuis, j'écris sans cesse. C'est une quête sans fin pour exprimer réellement ce que je ressens.* » Dans son premier album, Norma promet de dévoiler d'autres facettes de sa personnalité. De toute façon, Norma nous a déjà séduits. **A.-L. B.**